



## Enquête prospective sur l'emploi au Québec

L'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés est fier de présenter la première édition de son bulletin *Flash-Emploi CRHA*. Ce bulletin présente les attentes des professionnels de la gestion des ressources humaines concernant l'évolution prochaine du marché de l'emploi au Québec. Cette enquête prospective sera réalisée chaque trimestre auprès des professionnels membres de l'Ordre, avec la collaboration de Groupe d'analyse, une firme de consultation en économie, finance et stratégie d'affaires. Pour ce faire, quatre indicateurs prospectifs sont recueillis par voie de sondage :

- 1 l'embauche nette de nouveaux travailleurs
- 2 les heures travaillées
- 3 les efforts de recrutement engagés par les entreprises
- 4 les hausses salariales prévues

Dans chacun des cas, le résultat présenté constitue la variation **nette** dans les attentes de ces professionnels :

$$\text{Variation nette (\%)} = \text{Hausse prévue (\%)} - \text{Baisse prévue (\%)}$$

Ce premier numéro de *Flash-Emploi CRHA* constitue le point de départ de l'observation de ces attentes. Ainsi, la différence nette dans les attentes d'embauche chez les répondants s'établit à +42,6 %. Ces écarts nets sont de +23,0 % du côté des heures travaillées et de +47,2 % en termes d'efforts de recrutement. Quant aux hausses salariales, la proportion nette de répondants qui les envisageaient supérieures à l'inflation était de +27,5 %. Au fil des trimestres, ces indicateurs évolueront à la hausse ou à la baisse, donnant alors le pouls des changements à venir sur le marché du travail au Québec.

1

**EMBAUCHE NETTE**

Résultats du 1 <sup>er</sup> trimestre 2011		Évolution	
Stable :	50,9 %	Trimestre - 1	--
Hausse :	45,9 %	Variation (pts %)	--
Baisse :	3,3 %	Trimestre - 4	--
<b>Hausse nette :</b>	<b>+42,6 %</b>	Variation (pts %)	--

L'embauche nette représente la différence entre la proportion de répondants qui prévoient une augmentation du nombre d'employés au cours des trois prochains mois et celle des répondants qui anticipent plutôt une diminution de ce nombre. Pour cette première édition, cet indicateur s'établit à 42,6 %. Ainsi, plus de professionnels de la gestion des ressources humaines estiment que leur entreprise s'apprête à engager de nouveaux travailleurs plutôt qu'à réduire leurs effectifs.

Ce résultat est légèrement plus faible dans les moyennes entreprises (+36 %) que dans les petites et grandes entreprises (les deux : +45 %). Les firmes de services prévoient embaucher davantage que la moyenne (+46 %), contrairement à celles qui évoluent dans les autres secteurs économiques (+36 %), qui incluent les organismes sans but lucratif, le commerce, le tourisme et l'agroalimentaire. Quant aux régions, Montréal se démarque favorablement avec un résultat de +52 %, alors que la Montérégie n'obtient que +18 %.

2

**HEURES TRAVAILLÉES PAR EMPLOYÉ**

Résultats du 1 <sup>er</sup> trimestre 2011		Évolution	
Stable :	72,7 %	Trimestre - 1	--
Hausse :	25,1 %	Variation (pts %)	--
Baisse :	2,1 %	Trimestre - 4	--
<b>Hausse nette :</b>	<b>+23,0 %</b>	Variation (pts %)	--

Cet indicateur donne la variation nette attendue au titre des heures travaillées par employé, c'est-à-dire le pourcentage de répondants qui prévoient un accroissement des heures travaillées moins la proportion de ceux qui s'attendent à une baisse.

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2011, 25,1 % des professionnels estiment que les heures de travail par employé augmenteront alors que 2,1 % disent le contraire, soit une différence nette de +23,0 %. Au cours des trois prochains mois, les employeurs s'attendent donc à ce que la charge moyenne de travail s'accroisse dans leur entreprise. Cette différence nette tend à augmenter avec la taille de l'entreprise (petite : +11 %, moyenne : +16 %, grande : +26 %). Elle est plus forte dans l'industrie manufacturière (+29 %) et le secteur public et parapublic (+27 %), mais plus faible dans les services (+19 %) et les autres secteurs (+10 %). Du côté des régions, les résultats sont cohérents avec les réponses au sujet de l'embauche, notamment pour Montréal (+32 %) et la Montérégie (+18 %), signalant que les régions où les travailleurs sont le plus occupés sont aussi celles ayant besoin de ressources additionnelles, et vice versa.

3

## EFFORTS DE RECRUTEMENT

Résultats du 1 <sup>er</sup> trimestre 2011		Évolution	
Stable :	50,1 %	Trimestre - 1	--
Hausse :	48,6 %	Variation (pts %)	--
Baisse :	1,3 %	Trimestre - 4	--
<b>Hausse nette :</b>	<b>+47,2 %</b>	Variation (pts %)	--

L'évolution prévue des efforts de recrutement d'employés est obtenue en soustrayant la proportion de répondants qui prévoient une hausse de ces efforts de celle des répondants qui anticipent une situation inverse.

Dans l'ensemble, l'écart est de +47,2 %. Ainsi, il sera vraisemblablement de plus en plus difficile de recruter pour bon nombre d'employeurs. En outre, ce résultat est cohérent avec celui de l'embauche, prévue en hausse nette par plus de quatre répondants sur dix. Ces efforts sont relativement plus difficiles dans le secteur manufacturier (+64 %), ainsi que dans les autres régions du Québec (+71 %), mais moindres en Montérégie (+24 %).

4

## AUGMENTATION SALARIALE PAR RAPPORT À L'INFLATION

Résultats du 1 <sup>er</sup> trimestre 2011		Évolution	
Stable :	34,7 %	Trimestre - 1	--
Hausse :	46,4 %	Variation (pts %)	--
Baisse :	18,9 %	Trimestre - 4	--
<b>Hausse nette :</b>	<b>+27,5 %</b>	Variation (pts %)	--

Cet indicateur donne l'écart entre les augmentations de salaire prévues pour l'année à venir et l'inflation. Ainsi, les répondants ont souligné dans quelle mesure leur politique de rémunération va évoluer par rapport à la hausse des prix à la consommation observée depuis un an.

En moyenne, l'écart net entre les entreprises prévoyant des hausses salariales plus élevées et plus faibles que l'inflation s'établit à +27,5 %, ce qui indique qu'en moyenne, la rémunération se bonifiera en termes réels. À ce sujet, les hausses nettes dans les petites (+52 %) et moyennes (+53 %) entreprises sont beaucoup plus fortes que dans les grandes entreprises (+17 %). Même constat dans les secteurs économiques, où les professionnels œuvrant dans le secteur public et parapublic croient à une stagnation des salaires (11 %) contrairement aux gestionnaires des firmes privées, qui prévoient en majorité des hausses supérieures à l'inflation (+52 % à +65 %). Enfin, les attentes sont plus positives dans les autres régions du Québec (+38 %) et plus modérées à Québec (+13 %).